

Etienne Descamps succède à Guy Selderslagh

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

Arrivé au Service des PO en 2004, Guy Selderslagh a supervisé la transformation du SeRDeP en Service d'étude et organisé 15 Universités d'été. Il cède le relais à Étienne Descamps qui pilotera un département appelé à voir ses missions évoluer.

Retraité après 18 ans au SeGEC, Guy Selderslagh a quitté l'institution le 1^{er} juillet. Agrégé en philosophie de l'UCLouvain, il avait commencé sa carrière d'enseignant à l'Institut du Sacré-Cœur de Nivelles et au Collège technique Saint-Jean de Wavre avant de devenir coordonnateur du CEFA d'Ixelles-Schaerbeek. « Je ne suis pas peu fier d'y avoir créé une ASBL, Arpaije, visant à reprendre plusieurs restaurants, notamment ceux du Centre Malibran et de La Cambre-ULB à Flagey, afin de permettre aux élèves en hôtellerie et aux étudiants en alternance de travailler dans la vraie cuisine d'un vrai restaurant », explique-t-il.

En 1998, il devient directeur de l'Institut de la Providence, à Woluwe-Saint-Lambert, avant qu'Étienne Michel ne lui propose de gérer la cellule PO du SeGEC en 2004. En 2008, Guy Selderslagh reprend la direction du SeRDeP (Service de recherche et de développement pédagogique) en vue de sa transformation en Service d'étude, chargé notamment de l'organisation de l'Université d'été. « J'ai pris beaucoup de plaisir au SeGEC, notamment à la réalisation de 15 Universités d'été destinées à l'ensemble du spectre enseignant, mais aussi de nombreuses journées d'étude et une centaine de Midis-Rencontres. »

Son successeur, Étienne Descamps, est, lui aussi, un grand serviteur de l'enseignement catholique. Économiste de formation (UNamur), il est entré en 1998 au CEPESS, le centre d'études de l'ex-CDH, avant de devenir conseiller en finances et politique budgétaire du groupe humaniste au Parlement fédéral. En 2004, il arrive au SeGEC comme conseiller à la direction générale.

Missions en évolution

Étienne Descamps salue le dynamisme et la variété des profils et compétences de son équipe du Service d'étude. Ses missions sont appelées à évoluer dans un avenir proche. « Il intégrera les conseillers à la direction générale et travaillera en étroite collaboration avec le service PO. Les missions pédagogiques constitueront l'essentiel de nos tâches », explique-t-il.

Le service sera donc déchargé de l'organisation de l'Université d'été et de la journée d'étude. À l'inverse, il se verra conférer une fonction d'appui à la direction. « Nos missions s'articuleront autour de quatre axes. Un : la gestion de la connaissance et la mise en place d'un service statistique centralisé. Deux : la gestion de projets et de processus visant à améliorer le fonctionnement du SeGEC. Trois : la représentation

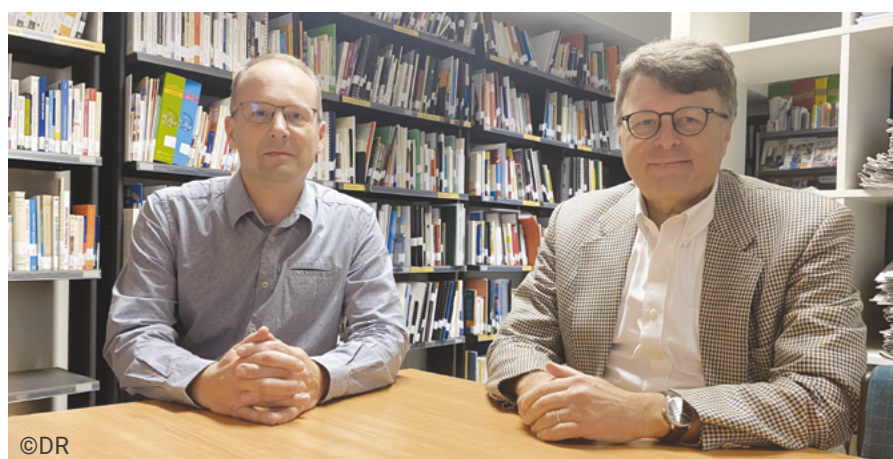
externe ainsi que le développement du projet propre à l'enseignement catholique. Et enfin quatre : la promotion et le soutien aux écoles dans le développement des projets européens. » ■



Un Français au CEEC

Le 1^{er} juillet, Louis-Marie Piron a succédé à Guy Selderslagh au poste de secrétaire général du Comité Européen pour l'Enseignement Catholique (CEEC), qu'il occupait depuis 2013. Louis-Marie Piron est le délégué général aux relations internationales et européennes du SGEC (le SeGEC français). Historiquement, cette fonction était toujours dévolue à un Belge car financée par l'enseignement catholique flamand et francophone, mais elle est désormais financée par l'ASBL.

Pour Guy Selderslagh, qui a été promu par le Pape François consultant de la Congrégation pour l'Éducation catholique, les défis ne manquent pas pour son successeur : « L'enseignement catholique se porte bien : nous avons 8,5 millions d'élèves dans 35.000 écoles de 28 pays. Mais il y a des motifs d'inquiétude : la liberté d'enseignement est menacée par endroits (Portugal, Espagne, Slovaquie, Suède), les défis de l'interculturel et de l'interreligieux posent nombre de questions et la pénurie d'enseignants est réelle dans toute l'Europe. » ■



©DR